



Dictionnaire des théâtres du monde

# Becque Henry

---

Paris, 1837 - 1899

Critique et auteur dramatique français, le plus célèbre des dramaturges naturalistes bien que lui-même ait toujours refusé cette étiquette.

Petit employé d'administration, pauvre, il débute par quelques pièces sans succès comme l'opéra *Sardanapale* (1867), la comédie *l'Enfant prodigue* (1868), les drames *Michel Pauper* (1870), *l'Enlèvement* (1871) et les comédies en un acte, *la Navette* (1878) et *les Honnêtes Femmes* (1880), qui sont pourtant des chefs-d'œuvre de vérité et de sens psychologique. Le succès, finalement considérable, ne viendra qu'avec *les Corbeaux* (1882) ; d'abord refusée par onze théâtres, la pièce fut enfin acceptée par la [Comédie-Française](#), mais ne connut que dix-huit représentations. Les *Corbeaux* met en scène la veuve de l'industriel Vignerot accablée par la mort de son mari et incapable de lutter contre l'associé, le notaire et l'architecte, véritables « corbeaux » qui s'abattent sur la fabrique et rendent inextricable une situation financière pénible ; c'est le triomphe des « fripons » dont s'indigne Becque, « révolutionnaire sentimental » qui voulait, écrit-il dans ses *Souvenirs d'un auteur dramatique* (1895), attirer l'attention du public sur ces « véritables crimes commis juridiquement ». Outre la défense d'une thèse, Becque dresse, après [Lesage](#), un tableau féroce du monde des affaires, comme le fera [Mirbeau](#) dans *Les affaires sont les affaires* (1903).

Son deuxième chef-d'œuvre, *la Parisienne* (1883), créé au théâtre de la Renaissance en 1885, a autant de mal à s'imposer ; cette comédie en trois actes, dont l'intrigue est réduite à sa plus simple expression, offre une peinture assez dure des faiblesses et de la cruauté des êtres, et une psychologie très juste du « ménage à trois ».

Becque refuse au public toute concession, souligne la réalité humaine la plus sinistre sans conventions, dissèque la vie quotidienne, simplifiant l'action au maximum, en humiliant les personnages sympathiques, en montrant la noirceur des coquins, brutaux et cyniques, avec un art dépouillé, un dialogue simple, percutant et intensément vrai ; il n'est pas étonnant que Becque revienne à la mode de nos jours et soit mis en scène, en France et à l'étranger, par des artistes issus de [Brecht](#) (m. en sc. des *Corbeaux* à la Comédie-Française en 1982 par [Vincent](#)).

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Alexandre Arnaoutovitch, docteur ès lettres. Henry Becque. T. I. Sa biographie. Son observation. Sa philosophie. T. 2. La Forme. L'Originalité. T. 3. Devant ses contemporains et devant la postérité, Paris : Impr.-Edition les Presses universitaires de France, 49, boulevard Saint-Michel (Ve), 1927. (16 juillet.)  
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31731551v>
- Henry Becque et son théâtre, Maurice Descotes, ..., Paris : Minard, Lettres modernes, 1962  
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb373842319>

Rédacteur(s)

[P. BORNECQUE](#)

Édition Bordas 2008

## Classement

Cet article relève de la spécialité [19ème et début 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 19ème siècle

## Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Lesage (A. R.) Mirbeau (O.) Sardanapale  
Enfant prodigue (l') Michel Pauper Enlèvement (l') Navette (la) Honnêtes Femmes (les)  
Corbeaux (les) Affaires sont les affaires (les) Parisienne (la) Brecht (B.) Vincent (J.-P.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-becque-henry>